

# Ô doux parler, dont l'appât doucereux

Nourrit encore la faim de ma mémoire,  
Ô front, d'Amour le Trophée et la gloire,  
Ô ris sucrés, ô baisers savoureux ;

Ô cheveux d'or, ô côteaux plantureux  
De lis, d'oeillets, de porphyre et d'ivoire,  
Ô feux jumeaux dont le ciel me fit boire  
Ô si longs traits le venin amoureux ;

Ô vermillons, ô perlettes encloses,  
Ô diamants, ô lis pourprés de roses,  
Ô chant qui peut les plus durs émouvoir,

Et dont l'accent dans les âmes demeure.  
Et dea beautés, reviendra jamais l'heure  
Qu'entre mes bras je vous puisse r'avoir ?

Pierre de Ronsard (1524–1585)